

N° 124 – 2024.4: ANNÉE 31

Conférence des Assistants Spirituels Généraux  
OFS – JEFRA (CAS)

# KOINONIA

... ensemble en chemin

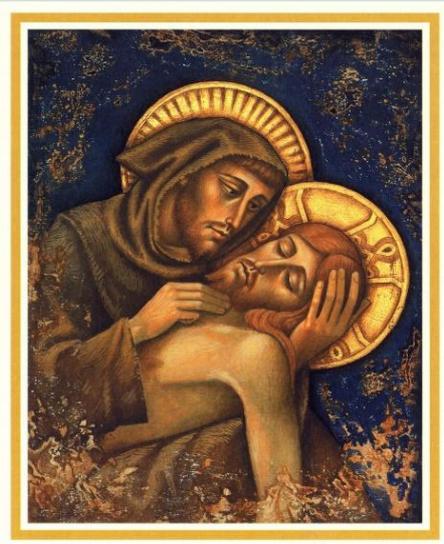
**“Des jubilés qui revigorent notre être franciscain :  
les stigmates”**



**Les stigmates comme don de la consécration**

Fr. Stefan Acatrinei, OFMConv

<https://ciofs.info/fr/news/koinonia/>



François était sans aucun doute un chercheur de Dieu et, grâce à sa persévérance et à son dévouement inlassables, il a fait l'expérience de sa présence de multiples façons et en de nombreux lieux. Pour en rappeler quelques-uns, il suffit de mentionner la petite église de Saint-Damien<sup>1</sup>, la rencontre avec le lépreux<sup>2</sup>, la parole de l'Évangile<sup>3</sup>, la prière<sup>4</sup>, un rêve<sup>5</sup>, etc. Cependant, la rencontre qui a laissé des traces visibles et indélébiles dans son corps, « le dernier sceau » comme l'appelle Dante<sup>6</sup>, c'est-à-dire les stigmates<sup>7</sup>, s'est produite « deux ans avant sa mort, alors qu'il priait sur le flanc d'une montagne appelée Alverna »<sup>8</sup>.

Cette expérience unique et inédite de saint François stigmatisé a été peinte par différents artistes ; les toiles sont d'une beauté saisissante. Le spectateur, contrairement à François, peut facilement oublier la cruelle réalité de la souffrance, comme s'il était transporté dans une dimension où prédominent la beauté et l'admiration, génératrices de sérénité et de joie ; des émotions comme celles de François, de « joie vive et d'allégresse surabondante », qui, sur la Verna, étaient générées par le « beau et doux regard » des Séraphins. Au contraire, nous disent ses biographes, François vit le Christ « enfermé sur la croix dans l'amère douleur de la passion (...) la joie et l'amertume alternaient dans son esprit »<sup>9</sup>. Avec cet événement, qui a suscité des émotions contradictoires, François a franchi une nouvelle étape de sa vie, qui l'a rendu plus semblable au Christ.

Essayons donc d'accompagner François dans son « voyage » vers l'Alverne ; un voyage, sans doute, comme tout autre, avec ses hauts et ses bas, ses joies et ses déceptions, ses attentes, ses déceptions et ses nombreux défis. Embarquons donc nous aussi dans ce voyage (au moins avec l'aide de notre intellect) et en nous imaginant être ses compagnons, j'espère mieux comprendre son propre voyage et trouver quelques bonnes réponses, au moins, à certains « pourquoi ? Pourquoi les stigmates ? Pourquoi à La Verna ?

### **1. La transformation intérieure comme condition préalable au don visible**

Pour trouver les bonnes réponses, nous ne pouvons ignorer Thomas de Celano, selon qui les raisons des stigmates de François sont déjà présentes dans l'histoire de sa conversion : "un jour, il passa devant l'église de Saint-Damien, presque en ruine et abandonnée de tous. Conduit par l'Esprit, il entra pour prier, se prosterna avec supplication et dévotion devant le Crucifix et, touché de façon

<sup>1</sup> 2Cel 10 : FF 593 ; LM II 1 : FF 1038 ; 3Comp 13 : FF 1410.

<sup>2</sup> 2Cel 9 : FF 592.

<sup>3</sup> 1Cel 22 : FF 356.

<sup>4</sup> Chroniques et autres témoignages XII : FF 2692.

<sup>5</sup> Chroniques et autres témoignages XIX : FF 2706/10.

<sup>6</sup> Paradiso, Canto XI, v.107 : FF 2110 .

<sup>7</sup> Cf. 1Cel 94 : FF 484 ; LM XIII 3 : FF 1225 ; 3Cel 4 : FF 89 ; 3Comp 69 : FF 1483 ; AP 46 : FF 1541 ; LM VI,1.2 : FF 1375.

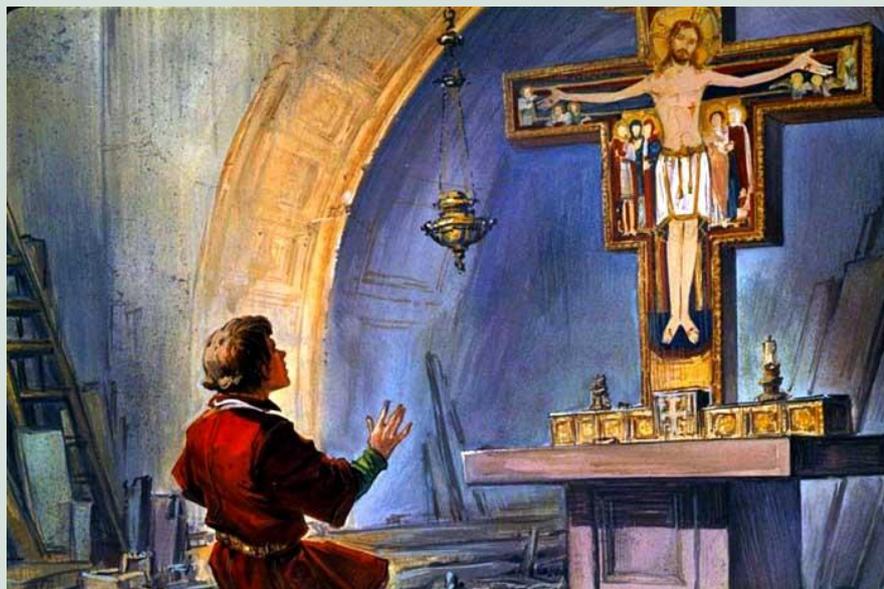
<sup>8</sup> 3Comp 69 : FF 1483.

<sup>9</sup> 1Cel III 94 : FF 484.

extraordinaire par la grâce divine, il se trouva totalement changé (...). À partir de ce moment, la compassion du Crucifié se fixa dans son âme sainte et, comme on peut le croire pieusement, les vénérables stigmates de la Passion, bien qu'ils ne fussent pas encore dans la chair, s'imprimèrent profondément dans son cœur<sup>10</sup>.

La rencontre de François avec le crucifix de Saint-Damien a été, selon ses biographes, d'une importance fondamentale<sup>11</sup>. C'est là que François a eu l'inspiration décisive pour sa vie, et Clairea contemplé le même crucifix tout au long de sa vie, en en faisant son miroir. À travers le crucifix de

Saint-Damien, François comprit que le destin du Christ, rendu obéissant jusqu'à la mort, deviendrait aussi le destin de tous ceux qui, à sa suite, deviendraient, comme lui, des serviteurs obéissants à la volonté du Père. C'est pourquoi "à partir de ce moment, le souvenir du crucifix, l'idée de l'amour qui triomphe en se



sacrifiant, devint le centre de sa vie religieuse, l'âme de son âme"<sup>12</sup>. Le crucifix de Saint-Damien devient le témoin le plus important et le plus fiable de tout l'itinéraire spirituel du Poverello, il devient le modèle et le but de son aventure intérieure : parvenir à la vie ressuscitée et glorieuse avec le Christ par le chemin de la croix. François comprend que le glorieux crucifié doit aussi être pour lui "le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14,6)<sup>13</sup> ; il comprend que ce n'est qu'à travers l'immolation et la mort que l'on peut parvenir au triomphe de l'amour véritable et à la vie ressuscitée avec le Christ ; il comprend que le chemin de croix ne se termine pas dans la douleur, mais dans la résurrection, et que la croix est l'itinéraire obligé pour y parvenir. Ainsi, "les formes de cette icône ont alors marqué sa mémoire pour le reste de ses jours"<sup>14</sup> et son cœur transformé par la grâce divine devient compatissant envers l'humanité souffrante au point d'émerger en elle pour l'élever.

Thomas de Celano introduit, par sa description, les mêmes émotions et sentiments qui ont accompagné François sur la Verna, au moment de la rencontre avec les Séraphins, et la transformation intérieure devient le canevas pour introduire le thème de la stigmatisation déjà pendant la période de conversion. Cette image est une lecture clairement christocentrique de toute la vie de François et une indication de la spiritualité de la Passion comme l'un des éléments fondamentaux de son charisme et de sa future fraternité. La croix n'est donc pas seulement le

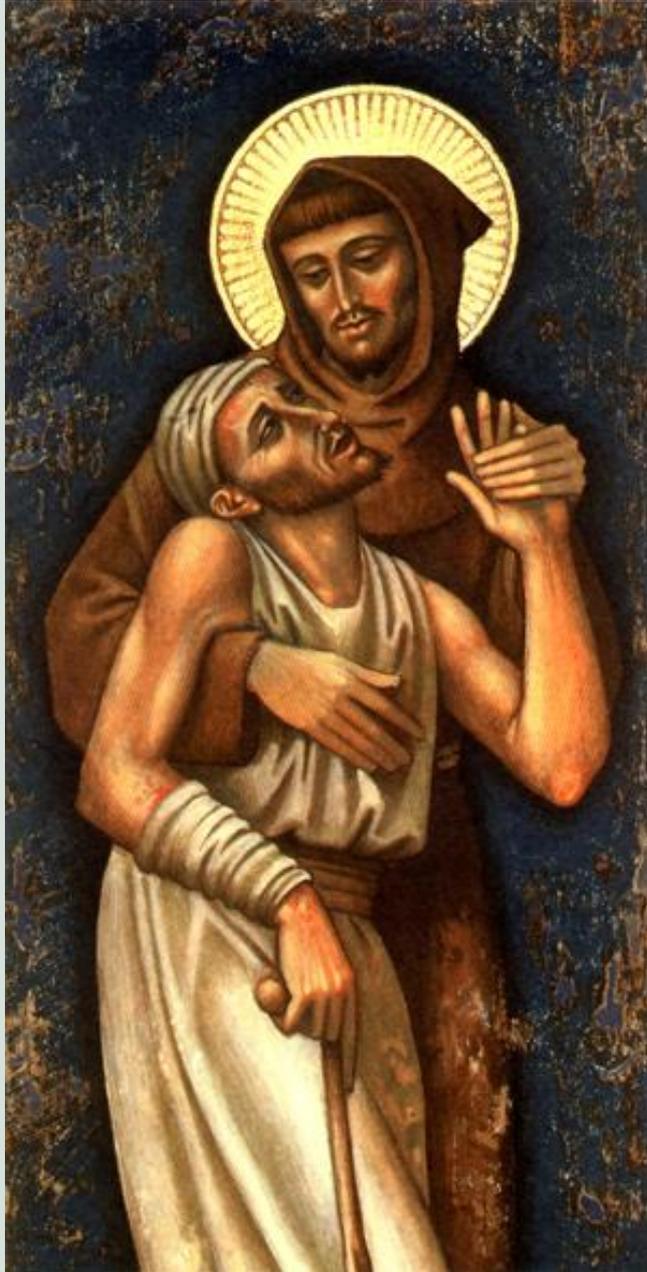
<sup>10</sup> 2Cel 10 : FF 593-94

<sup>11</sup> Cf. 3Comp 13-14 : FF 1411-1412 ; 3Cel 2 : FF 826.

<sup>12</sup> P. Sabatier, *Vie de saint François d'Assise*, Milan 1988, 98.

<sup>13</sup> Cf. Am I 1 : FF 141.

<sup>14</sup> D. GAGNAN, *Office de la Passion, prière quotidienne de saint François d'Assise*, Ant 55 (1980) 53



symbole de la Passion, mais aussi le symbole de la vie et le moyen d'y parvenir. Ces deux réalités se reflètent dans le crucifix de Saint-Damien, où le Christ a accepté de mourir sur la croix, en se dépouillant de toutes ses prérogatives divines, en signe de son plus grand amour, pour que l'homme ait la vie, manifestant ainsi dans la croix non seulement sa kénose totale, mais aussi son plus grand amour pour l'humanité. Ce qui a le plus impressionné François, ce n'est pas tant le fait de la crucifixion lui-même, mais plutôt sa signification, la portée de ce fait : l'amour de Dieu pour l'humanité. La passion du Christ est donc devenue pour François la plus haute expression et le signe du plus grand amour de Dieu pour l'humanité.

## **2. Le pouvoir merveilleux de l'acte de consécration**

La quête de sens qui a conduit François dans la petite église de Saint-Damien a porté ses fruits grâce à une personne : le Christ crucifié. Cela lui a permis de déplacer le centre de gravité de son existence de lui-même vers les autres. Il s'agit en fait d'un passage de l'égoïsme à la décentralisation interpersonnelle, où le Crucifié occupe le centre de l'identité. Cela exige une vie extatique vécue hors de soi, à l'intérieur de l'autre. Suivre une telle personne signifie s'abandonner soi-même

comme point central de l'existence, pour transférer son existence au-delà de soi-même, dans la subjectivité d'un autre, qui se révèle comme la totalité de la vie, parce qu'il est le Fils du Père. Dès lors, saint François commença à vivre l'Évangile en méditant sur la croix. Saint Bonaventure en témoigne, lui qui conclut sa biographie en résumant la centralité de la croix dans la vie du fondateur : « La croix du Christ, qui t'a été proposée et que tu as embrassée immédiatement au début de ta conversion et que, depuis lors, tout au long de ta vie, tu as toujours portée en toi par une conduite digne de toute louange et que tu as toujours montrée en exemple aux autres, prouve avec une parfaite certitude que tu as définitivement atteint le sommet de la perfection évangélique »<sup>15</sup>.

---

<sup>15</sup> LM XIII 10 : FF 1236.

Saint Bonaventure, ainsi que Thomas de Celano, associe le début de la conversion de François à la croix, qui l'a toujours accompagné sur tous les chemins de sa vie. François la prit en charge et, en l'incarnant en lui-même « par une conduite digne de toute louange », elle devint sa compagne fiable et inséparable. Non seulement elle ne l'a jamais déçu, même dans les moments les plus difficiles, mais ce sont précisément ces occasions qui ont renforcé leur lien mutuel.

Puisque François s'est montré digne de porter la croix du Christ dès le début de sa conversion, pourquoi s'est-il rendu à l'Alverne ? Pour que les marques de la croix soient imprimées sur lui, même extérieurement ? Si cela était vrai, était-il vraiment nécessaire qu'il se rende à l'Alverne ?

Si les informations de ses biographes concordent pour lier la croix au début de la conversion de François, les motivations de sa montée à l'Alverne diffèrent. Alors que *la Compilation d'Assise* dit que François voulait « y passer un carême en l'honneur de saint Michel »<sup>16</sup>, saint



Bonaventure met tout cela sur le compte de l'Esprit Saint, qui l'y a conduit : « Deux ans avant de rendre son esprit à Dieu, après de nombreux et divers travaux, la divine Providence *le tira à l'écart* et le conduisit sur une montagne *élevée*, appelée la montagne de l'Alverne »<sup>17</sup>. L'auteur de *l'Anonimo Perugino*, en revanche, sans faire allusion à une quelconque raison de sa présence sur le Mont Verna, présente les stigmates comme un signe de l'amour du Seigneur pour François : « Voulant montrer l'amour dont le Seigneur l'entourait, il imprima sur ses membres et sur son côté les stigmates de son Fils bien-aimé »<sup>18</sup>.

Il ne fait aucun doute que François, au cours de sa vie, a reçu d'innombrables dons, tant spirituels<sup>19</sup> que matériels<sup>20</sup>, et que pour chacun d'entre eux il a remercié le Seigneur : "Rendons au Seigneur Dieu très haut et suprême tous les biens et reconnaissons que tous les biens sont les siens, et pour tous, rendons grâce à celui de qui vient tout bien"<sup>21</sup>.

La motivation de l'ascension de François à l'Alverne, que nous offre l'auteur *des Saints de saint François et de leurs considérations*, est très significative. Elle confirme vraiment l'habitude de

<sup>16</sup> CAss 118 : FF 1672.

<sup>17</sup> LM XIII 1 : FF 1223.

<sup>18</sup> AP 46 : FF 1541.

<sup>19</sup> Cf. LM VII 1: FF 1117; Test 14: FF 116; 1Cel 24: FF 361; 2Cel 10: FF 594, etc.

<sup>20</sup> Cf. 3Comp 56: FF 1465; 2Cel 170: FF 756; 1Cel 57: FF 422; LM IX 8: FF 1174-75; FiorCons: FF 1898

<sup>21</sup> Rnb XVII 17: FF 49.

François de rendre le don en remerciant le Seigneur et, en même temps, elle nous ouvre une nouvelle voie de réflexion puisqu'un nouveau terme est utilisé, celui de « consacrer » : « consacrer cette montagne bénie »<sup>22</sup>.

Sans prétendre entrer dans une recherche approfondie, nous voulons évoquer brièvement l'usage que saint François et ses biographes font de ce terme, afin de mieux en saisir la signification. L'utilisation du terme « consacrer » apparaît cinq fois dans les *Écrits*. François lui-même l'utilise à quelques reprises, mais avec des nuances différentes, en parlant du Carême consacré par le Seigneur avec son jeûne<sup>23</sup>, de la Vierge Marie consacrée par le Père céleste<sup>24</sup>, du pain consacré sur l'autel<sup>25</sup>, et des paroles consacrant le pain sur l'autel<sup>26</sup>.

Les biographes, en revanche, utilisent le mot « consacrer », et les autres termes qui en dérivent, beaucoup plus souvent et dans des circonstances plus variées, en référence à saint François<sup>27</sup>, à sa fête<sup>28</sup>, à son corps<sup>29</sup>, à sa tombe<sup>30</sup>, aux mains du prêtre<sup>31</sup>, à des lieux et à des objets<sup>32</sup>, au jeûne<sup>33</sup>, aux frères et à l'Ordre<sup>34</sup>, à sainte Claire et aux sœurs de Saint-Damien<sup>35</sup>.

On peut facilement remarquer que François, dans ses *écrits*, n'utilise jamais le terme « consacrer » en référence à un lieu. Ses biographes, au contraire, bien qu'ils utilisent ce terme en diverses circonstances, ne le mentionnent jamais comme le fait l'auteur des *Considérations sur les stigmates*. Ce n'est qu'ici que François exprime clairement sa noble intention de « consacrer cette montagne »<sup>36</sup>.

C'est pourquoi François, accompagné de quelques frères, se met en route pour « consacrer » ce don. Nous pouvons affirmer avec certitude que François se rend à l'Alverne pour « consacrer » ce qu'il a reçu en cadeau et non pour recevoir les stigmates. En effet, Dieu aurait pu infuser les stigmates dans son corps n'importe où ailleurs. Les stigmates sont, sans aucun doute, des signes merveilleux et extraordinaires de l'amour du Seigneur pour François<sup>37</sup> mais, à ce stade, il semble légitime de les voir en relation avec son désir de « consacrer » le don, et comme une conséquence

---

<sup>22</sup> Fior Cons : FF 1899.

<sup>23</sup> Cf. Rb III 6 : FF 86.

<sup>24</sup> Cf. SBMV 1-3 : FF 259.

<sup>25</sup> Cf. Am 1 19 : FF 144.

<sup>26</sup> Cf. 1Lch 2, 2Lch 2 : FF 207/a, 207 ; 1Cust 2 : FF 241.

<sup>27</sup> Cf. Lm III, IV : FF 1351 ; AP 46 : FF 1541.

<sup>28</sup> Cf. 3Cel 107 : FF 928 ; 3Cel 112 : FF 933.

<sup>29</sup> Cf. LM XV 8 : FF 1254.

<sup>30</sup> Cf. 1Cel 126 : FF 542.

<sup>31</sup> Cf. 1Cel 9 : FF 335 ; 2Cel 201 : FF 791 ; Fior 53 : FF 1896.

<sup>32</sup> Cf. 1Cel 87 : FF 471 ; LM III 6 : FF 1276.

<sup>33</sup> Cf. Clar : FF 2180.

<sup>34</sup> Cf. 3Comp 55 : FF 1464 ; Salimbene 18 : FF 2598.

<sup>35</sup> Cf. LM XII 2 : FF 1205 ; 1Cel 20 : FF 353 ; 2Cel 13 : FF 599.

<sup>36</sup> Fior Cons : FF 1899.

<sup>37</sup> Cf. 3Cel 11 : FF 835 ; 3Cel 11 : FF 835.

de la mise en œuvre de cette action, c'est-à-dire d'avoir entrepris le voyage qui l'a conduit à l'Alverne pour cette raison même.

Cela ouvre un horizon immense à notre réflexion. L'événement de la stigmatisation, dans l'itinéraire spirituel de saint François, se présente comme un point d'arrivée, voire comme un couronnement du chemin déjà parcouru. De même que Jésus, à la veille d'achever son œuvre, remercie Dieu le Père (cf. *Jn 17*), de même François, ayant presque terminé son propre chemin de christification, remercie Dieu en consacrant « le don » reçu. Mais quel don ? Tout ce qui vient de Dieu est pour lui un motif de gloire, car il le perçoit comme un don : « Nous ne devons donc nous glorifier que dans ce cas : si nous rendons à Dieu la gloire qui lui appartient ; si nous le servons avec fidélité ; si nous lui attribuons tout ce qu'il nous donne comme un don »<sup>38</sup>. Serait-il permis de se limiter au seul don de la montagne, ou de la vie, de la vocation, des frères, des souffrances<sup>39</sup> ou des moments délicats de la vie<sup>40</sup> ? C'est une question provocatrice et spirituellement justifiée. Je laisse donc à chacun de vous le soin de choisir la réponse la plus profitable spirituellement.

L'expression « consacrer le don » n'englobe-t-elle pas la consécration de tous les dons de sa vie ? C'est pour une telle intention que le Seigneur lui répond par la récompense des stigmates. Nous sommes donc invités à contempler les stigmates comme un don et, en même temps, comme une conséquence naturelle de la consécration du don. C'est-à-dire à voir François associé physiquement à la passion de la crucifixion du Christ, grâce à sa fidélité et à sa détermination à tout accepter comme un pur don, sans jamais cesser de remercier Dieu pour chacun d'entre eux et de les lui rendre un à un. De même que sur l'autel, par les mains du prêtre, les dons du pain et du vin deviennent le corps et le sang du Seigneur Jésus-Christ<sup>41</sup>, de même sur l'Alverne, François, grâce à sa volonté de « consacrer le don », se transforme « en l'image même du bien-aimé »<sup>42</sup> et apparaît « presque comme un autre Christ, donné au monde pour le bien du peuple »<sup>43</sup>.

Comme l'événement se produit « deux ans avant de rendre l'esprit au ciel »<sup>44</sup>, nous savons que François était alors faible et infirme<sup>45</sup>. Malgré son état physique si précaire, le Seigneur, par l'impression des stigmates, lui inflige d'autres douleurs<sup>46</sup>. Comment est-il possible, se demande-t-on, que le Seigneur ajoute de la douleur à la douleur en guise de récompense ? Il n'est pas facile de comprendre la logique de Dieu, mais l'immense amour de François pour le Christ ne bute pas sur la douleur, qui devient un « don singulier et un signe de prédilection spéciale »<sup>47</sup>. En fait, c'est lui-même qui a demandé : « qu'il m'accorde dans ma vie de ressentir dans mon âme et dans mon corps, autant que possible, toute cette douleur qu'il a ressentie en lui-même au moment de sa

---

<sup>38</sup> LM VI 3 : FF 1105.

<sup>39</sup> Cf. 1Cel 107 : FF 504.

<sup>40</sup> Cf. Plet 8-15 : FF 278, Janus 14 : FF 2337.

<sup>41</sup> Cf. Am I 18 : FF 144.

<sup>42</sup> Cf. LM 13 V : FF 1228.

<sup>43</sup> Fior VII : FF 1835.

<sup>44</sup> 3Cel 4 : ED 829.

<sup>45</sup> Cf. CAss 72 : FF 1600 ; LM V, III : FF 1368 ; SpecP 115 : FF 1815.

<sup>46</sup> Cf. 3Cel 4 : FF 829.

<sup>47</sup> 1Cel 114 : FF 519.

passion la plus amère (...) que je puisse également ressentir dans mon cœur cet amour excessif avec lequel il s'est enflammé pour soutenir une telle passion pour nous, les pécheurs »<sup>48</sup>.

Le merveilleux exemple de François nous invite à ne pas hésiter à consacrer les dons que le Seigneur nous accorde quotidiennement. Thomas de Celano a noté que la réception des stigmates a rempli François du désir de servir les lépreux pendant les quelques années qui lui restaient<sup>49</sup>.

Puis-je accueillir tout ce que je reçois chaque jour, tout ce qui m'arrive, comme un pur don de Dieu ? Quelles émotions la perception des dons de Dieu suscite-t-elle en moi, chez mes frères et sœurs ? Est-ce que je goûte, au moins parfois, la douceur de la croix ? Est-ce que j'essaie d'entrer dans sa mystique pour me réchauffer de la chaleur de cet amour sans limite ?

Paix et bien.

## RÉUNIONS, PRÉSENCES ET CHAPITRES



### République Tchèque : Chapitre National Électif

Le Chapitre national électif de l'Ordre franciscain séculier de la République tchèque a été célébré du 13 au 15 septembre 2024.

Malgré le mauvais temps qui a touché l'ensemble de la République tchèque en septembre, avec diverses inondations sur tout le territoire, l'événement a été célébré. Cependant, en raison de ces inondations, certains membres du Chapitre invités ont malheureusement annulé leur participation au Chapitre électif, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas pu y assister. Cependant, malgré cette situation indésirable, 66 frères et sœurs du chapitre étaient

présents sur les 89 prévus à l'origine.

Les membres du Chapitre présents ont manifestement voulu montrer l'importance et la signification profonde du Chapitre dans la vie d'une Fraternité de l'OFS. Il ne s'agit pas de donner plus de crédit aux présents qu'à ceux qui n'ont pu être là, mais cela confirme l'importance du Chapitre dans la vie d'une Fraternité OFS à tous les niveaux. La Fraternité nationale de l'OFS de la République tchèque se distingue par un fait particulier : elle n'a pas de Fraternités au niveau régional.

Le ministre national de la République slovaque était également présent aux réunions du chapitre, en tant qu'invité et invité d'honneur.

La session d'élection a été présidée par Dina Shabalina, Conseillère internationale de la Présidence de l'OFS et Accompagnatrice d'aire, déléguée du Ministre général OFS Tibor Kauser et assistée par

---

<sup>48</sup> Fior Cons V : FF 1954.

<sup>49</sup> Cf. 1Cel 103 : FF 500.

Frère František KROCZEK, OFM<sup>Cap</sup>, délégué de la Conférence des Assistants spirituels généraux (CAS).

Les élections ont abouti à la réélection de Vendelín HAJEK comme Ministre national et de Markéta KUBESOVA comme Conseillère internationale, tous deux réélus pour un nouveau mandat de trois ans respectivement.

Les élections se sont déroulées dans le calme et sans problème majeur. Ce fut un moment de célébration et de renouvellement de la joie et de l'allégresse franciscaines.

### **Cap-Vert : Chapitre national électif**

Le 3<sup>ème</sup> Chapitre national électif de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) du Cap-Vert s'est tenu les 23 et 24 septembre 2024 dans la ville de Praia, Santiago (Cap-Vert), à la Fraternité des Frères Mineurs Capucins. Vingt-cinq capitulaires étaient présents, dont onze avec droit de vote, les autres étant des invités et des membres de la Fraternité locale de Praia.

Le chapitre s'est déroulé dans les règles et a été présidé par le vice-ministre national Adilson de Pina.

L'acte électif du 24 août a été présidé par la conseillère du secteur et déléguée du Ministre général OFS Tibor Kauser, Eremenciana Chinyama, assistée de Frère Odair Gonçalves, OFM<sup>Cap</sup>, délégué de la Conférence des Assistants généraux (CAS) et conseiller de la Custodie provinciale capucine du Cap-Vert, en plus de la présence de l'assistant spirituel national, Frère José Garcia, OFM<sup>Cap</sup>, qui a présenté le thème de la formation permanente sur le thème : « *Des plis à la lumière de François* ». La présidente de la JeFra nationale, la jeune Elida de Pina, était également présente.

Les résultats de l'élection ont mis en évidence le choix du Adilson de Pina comme ministre national, lui qui était jusqu'alors vice-ministre national, et des autres membres de l'actuel Conseil national élus le même jour. Le même frère élu Ministre national s'est également vu confier le service de conseiller international au Conseil international de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS), et Sœur Dalva Correia a été choisie comme conseillère suppléante.

Dans l'après-midi, la messe de clôture et d'installation du Conseil national nouvellement élu a été célébrée, confirmée par la Conseillère internationale de la Présidence du CIOFS, Eremenciana Chinyama, avec le mandat et la bénédiction d'envoi donnés par le Frère Odair Gonçalves, OFM<sup>Cap</sup>, président de la célébration.

### **Cameroun : Chapitre national électif**

La Fraternité nationale de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) du Cameroun a célébré son Chapitre national électif, du 03 au 05 octobre 2024, à la Maison de Spiritualité des Frères de l'Emmanuel située à Melong.

Les activités du chapitre ont commencé dans l'après-midi du 3 octobre par la célébration du *Transitus* de saint François, à laquelle ont participé non seulement les frères et sœurs du chapitre de l'OFS, mais aussi les frères de la communauté de l'Emmanuel, qui les ont accueillis. Les 36 capitulaires présents ont été animés par la formation continue guidée par l'Assistant spirituel national, Frère Théophile Seka, OFM<sup>Cap</sup>, sur le thème : *Les Franciscains séculiers au carrefour du charisme franciscain et d'autres spiritualités*, et par le Conseiller régional Adolph Atsu Assagba sur le thème : *Le leadership au service des frères et sœurs*.

La journée d'élection a été présidée par le délégué du Ministre général OFS Tibor Kauser, Adolph Atsu Assagba, Conseiller régional et membre de la Présidence CIOFS, assisté de Frère Cédric Verbe

KOHYEN, OFM<sup>Cap</sup>, représentant la Conférence des Assistants généraux (CAS), en tant que délégué.

Les Capitulaires ayant droit de vote étaient au nombre de vingt-trois (23) et ont élu le Guillaum MBARGA comme Ministre national et Conseiller international, assumant ainsi les deux fonctions, telles que régies par les Statuts nationaux de cette Fraternité nationale. L'élection a été confirmée par le délégué de la Ministre générale de l'OFS. L'installation du Conseil nouvellement élu a eu lieu au cours de la célébration eucharistique de clôture.

Le Chapitre a été célébré et vécu dans une atmosphère de joie, de fraternité et de fête pour tous, dans l'esprit du séraphique Père Saint François.

### **Doha : Profession, Erection canonique et Chapitre**

Du 18 au 20 octobre 2024, dans l'église catholique de Notre-Dame du Rosaire à Doha, Qatar, la Fraternité locale naissante de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) du Qatar s'est réunie avec toute la communauté paroissiale pour célébrer la première profession dans l'Ordre de 7 frères et sœurs. Leur profession, accueillie par le Ministre général de l'OFS, Tibor KAUSER, OFS, a eu lieu au cours d'une célébration eucharistique présidée par l'Assistant général de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine, Fr. Pedro ZITHA, OFM, représentant la Conférence des Assistants généraux (CAS), et concélébré par l'Assistant spirituel local, Fr. Stephen Francis KACHAPPILLU, OFM<sup>Cap</sup>.

Tibor KAUSER, OFS, Ministre général, a reçu la profession pendant la célébration eucharistique. La messe était présidée par Fr Pedro ZITHA, OFM, Assistant général de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine, représentant la Conférence des Assistants généraux (CAS), et concélébrée par l'Assistant spirituel local, Fr Stephen Francis KACHAPPILLU, OFM<sup>Cap</sup>.

À la fin du rite de profession, Frère Stephen OFM<sup>Cap</sup> a lu à toute l'assemblée le décret d'érection canonique de la nouvelle Fraternité locale de Doha. Le décret d'érection canonique a été émis par le Custode des Capucins d'Arabie, Frère Michael FERNANDES, OFM<sup>Cap</sup>, qui n'a malheureusement pas pu être présent à la célébration en raison d'autres engagements qu'il avait pris antérieurement et auxquels il ne pouvait renoncer.

En plus du décret d'érection, Frère Michael a envoyé un e-mail pour remercier le Ministre général de l'OFS, Tibor KAUSER, et pour nous encourager à travailler ensemble pour la gloire de Dieu, en témoignant de notre spiritualité franciscaine au monde.

Après la messe, les nouveaux profès se sont rassemblés dans une salle et ont célébré le premier Chapitre électif de la Fraternité. Le premier Conseil de la Fraternité a été élu, dont Jovy E. ABEJUELA est le premier ministre. Le Conseil restera en fonction pour les trois prochaines années. Cette première journée de travail s'est terminée par une agape fraternelle connue sous le nom de « apporter et partager », car tous les nouveaux profès, les candidats OFS et les membres de leurs familles ont apporté de la nourriture à partager fraternellement. Ce fut un moment de grande joie qui a conclu les trois événements importants de la journée par un festin.

Une partie du jour suivant a été consacrée à la formation continue de la Fraternité, avec la participation des membres du Conseil local nouvellement élus et d'autres membres de la Fraternité.

Ensuite, le ministre général et le représentant du SAC ont rencontré un groupe de jeunes aspirant à établir une fraternité de la JeFra au Qatar. Ce fut un moment d'écoute et de partage, au cours duquel les jeunes ont reçu des conseils sur la façon de poursuivre le voyage et de créer les structures nécessaires pour que la fraternité puisse vivre selon l'esprit de l'Ordre.

En conclusion, la célébration au Qatar a été bien planifiée et organisée. Le CIOFS félicite donc les organisateurs et remercie tous les membres de l'OFS et les Frères Capucins du Qatar qui ont beaucoup contribué à la croissance spirituelle de l'OFS au Qatar et dans tous les pays du Golfe au cours de ces années. Le succès des événements vécus au cours de ces journées leur revient.

### **Allemagne : Chapitre national électif**

Du 11 au 13 octobre 2024, le Chapitre électif de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) d'Allemagne a été célébré dans le magnifique monastère franciscain conventuel de Schwarzenberg, en Allemagne. La confrérie nationale allemande de l'OFS est divisée en six régions et compte environ 1 500 membres, dont la moitié en Bavière.

Le vendredi 11 octobre, à 19 heures, les capitulaires ont assisté à un concert dans l'église du couvent intitulé « Franziskus Vir Catholicus ». Le concert a été donné par la Choralschola de Graz (Autriche), sous la direction de Franz Karl PRAË. Ensuite, le Conseil National sortant et le Ministre provincial de la Province Sainte Elisabeth en Allemagne, le P. Andreas MURK, ont apporté les salutations officielles.

Le samedi 12 octobre, le Chapitre a commencé par la messe et la prière du matin. La séance du matin a été consacrée aux rapports du Ministre National et du Trésorier National. Des discussions sur les deux rapports ont suivi.

Noémi Paola RICARDI a présidé le Chapitre électif. Elle est membre du Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier (CIOFS) et déléguée du Ministre Général de l'OFS, Tibor KAUSER. Le Père Ștefan ACATRINEI, OFMConv, représentait la Conférence des Assistants Spirituels Généraux. Ursula CLEMM a été réélue Ministre Nationale. Vingt-deux capitulaires et dix auditeurs étaient présents. Noemi et P. Ștefan ont rencontré le nouveau Conseil National à 20h00, pour une discussion fraternelle et pour proposer des recommandations.

Le dimanche 13 octobre, le nouveau Conseil national a été installé lors de la messe de 9 heures dans la belle église conventuelle de Schwarzenberg. Le Père Andreas MURK, ministre provincial OFMConv, a présidé l'élection eucharistique. A 10h30, les travaux du Chapitre ont repris et les capitulaires ont voté sur les priorités pour la nouvelle période triennale.

Le Chapitre s'est terminé par un déjeuner. Après avoir travaillé trois jours dans l'esprit franciscain, les capitulaires ont quitté le beau couvent de Schwarzenberg.

### **Sri Lanka : Chapitre national électif**

L'Ordre Franciscain Séculier (OFS) du Sri Lanka a célébré son Chapitre national électif du 25 au 27 octobre. Le Chapitre a été accueilli par la Curie provinciale du TOR à Bolawalana. Le 25 octobre, la Vice-Ministre générale de l'OFS, Mary STRONACH, déléguée du Ministre général Tibor KAUSER, et Fr. Pedro ZITHA, OFM, représentant de la Conférence des Assistants généraux (CAS), ont rencontré les Supérieurs majeurs du Premier Ordre, à savoir Fr. Hippolyte BENEDICT, OFM, Fr. Le Père Sebastian Pillai THOBIAS, CMSF (Congrégation des Missionnaires de Saint François) est également membre de la conférence des Supérieurs majeurs qui assistent spirituellement l'OFS, et a donc assisté à la réunion, puisque la congrégation qu'il dirige a érigé canoniquement plusieurs Fraternités locales.

La journée du lendemain a commencé par une allocution du Ministre provincial du TOR, Fr Roshan Wasantha PERERA. S'adressant aux frères et sœurs de l'OFS, il leur a rappelé la nécessité de suivre l'invitation de Jésus : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait », afin de témoigner de cette sainteté dans tous les aspects de la vie. Le rapport du Conseil national sortant a suivi. Après

une pause, la liste des candidats et la proposition d'ajouter de nouveaux postes au sein du Conseil ont été présentées aux capitulaires afin de promouvoir l'unité de l'Ordre dans le pays, qui connaît actuellement une situation de division linguistique et politique. Cette session a été suivie de discussions en petits groupes sur les propositions, qui se sont terminées par une séance de partage en assemblée. Ensuite, Fr. Pedro ZITHA, OFM, a présenté une réflexion sur la « nécessité d'un discernement constant dans l'OFS ». Cette réflexion a été suivie d'une Sainte Messe qui a marqué l'ouverture officielle du Chapitre électif.

Le matin suivant, qui ouvrait la journée du Chapitre électif, a commencé par l'adoration eucharistique dirigée par Fr Ippolito BENEDETTO, OFM. Puis ce fut le tour de Maria STRONACH, OFS, qui a parlé de la « vision plus large de l'OFS dans le monde » et a recommandé la préparation d'un plan quinquennal pour développer les aspects spirituels, financiers, structurels et formatifs de la Fraternité nationale. Le rapport financier a ensuite été présenté par l'économiste sortant, Cecil PEIRIS, OFS. Il a apporté de nouvelles perspectives et visions sur la façon de préparer le budget, puis a proposé de nouvelles formes et méthodes pour rendre les membres des fraternités plus responsables, tant au niveau personnel que communautaire, sur le problème des contributions financières nécessaires pour assurer la croissance de l'Ordre au Sri Lanka.

À la fin des rapports, les capitulaires ont élu le nouveau Conseil, qui restera en fonction pendant les trois prochaines années. Cecil PEIRIS, OFS, a été élu Ministre national et Ranjanie FERNANDO Conseiller international. La session électorale s'est terminée par la célébration de la Sainte Messe, au cours de laquelle le nouveau Conseil a été installé. Après la messe, les capitulaires ont pris congé pour regagner leurs lieux de résidence.

### **Espagne : Chapitre national électif**

Le Chapitre national électif de l'OFS d'Espagne s'est tenu du 25 au 27 octobre à Madrid, à la maison de retraite des Sœurs franciscaines de Notre-Dame du Divin Pasteur. Le Chapitre a commencé par la prière des Vêpres et a été suivi d'un dîner lorsque les frères et sœurs sont arrivés pour la réunion. Le Chapitre a été présidé par la Conseillère et Déléguée internationale Sissi Silvia Diana, représentant le Ministre général Tibor KAUSER. Frère Carlos GINES, TOR, Assistant spirituel général, a assisté à l'événement au nom du SAC. Étaient également présents les Assistants spirituels nationaux : Frère Valentin REDONDO, OFMConv, Frère Joaquín RECASENS, OFM, Frère Mario GARCIA, OFMCap, et Frère Alfonso VIVERN, TOR.

Le Chapitre a élu Maria José PÍRIZ comme nouvelle Ministre nationale et Conseillère internationale et María Berenice MORENO comme nouvelle Vice-Ministre nationale.

Le Conseil nouvellement élu a remercié tout le monde et en particulier le Conseil précédent pour son travail et son dévouement. Fr. Carlos GINES, TOR, qui a présidé la messe, les a exhortés et encouragés à vivre la nouvelle étape de la Fraternité nationale OFS en Espagne avec une nouvelle espérance ; une espérance que Dieu et saint François leur offrent pour être capables de voir et de suivre le chemin de l'Évangile.

### **Présidence CIOFS – Novembre 2024**

La Présidence du Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier (CIOFS) s'est réunie à Rome au Seraphicum, pour la session d'automne du 02 au 08 novembre 2024.

Le programme quotidien a commencé à 7h15 avec les Laudes du matin, suivies de la Célébration eucharistique. Entre 9h00-12h50 et 15h00-19h50, les travaux programmés selon l'ordre du jour ont été réalisés.

Parmi les différents points à l'ordre du jour, une attention particulière a été portée aux différents rapports qui seront présentés lors du chapitre général intermédiaire OFS, qui aura lieu du 9 au 17 novembre 2024, toujours au Séraphicum.

Le mercredi 6 novembre à 18h30, le Conseil de Présidence a eu l'occasion de rencontrer le Ministre Général OFMConv Frère Carlos TROVARELLI et son Définitoire, au Couvent « Santi XII Apostoli ». La rencontre de compréhension mutuelle, qui a renouvelé l'engagement et le soutien mutuel dans la vie du charisme franciscain, s'est terminée par le dîner fraternel.

Tout le monde a apprécié le temps passé ensemble ; l'atmosphère fraternelle et le respect mutuel transformés en une joie jamais connue auparavant.

### **OFS Chapitre Général Intermédiaire 2024**

Du 9 au 17 novembre 2024, au Collège Seraphicum des Frères Mineurs Conventuels, à Rome, le Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier (CIOFS) a célébré, avec la participation de 66 capitulaires et 16 observateurs, le Chapitre de mi-parcours de l'OFS, dont le thème était « Tu es un amour ».

Chaque jour, la célébration eucharistique a mis l'accent sur un aspect spécifique de celle-ci. Le premier jour, la messe a été présidée par l'Assistant spirituel général, le P. Stefan ACATRINEI, OFMConv, qui a mis l'accent sur la « joie de la rencontre ».

Le deuxième jour, l'assistant spirituel général, le père Carlos Ginés C. JULVE, TOR, a mené la réflexion sur le thème « nous venons avec nos frères et sœurs ». Le troisième jour, le Ministre général des Frères Capucins, le P. Roberto GENUIN, a présidé la messe et abordé le thème de « la mémoire de nos frères et sœurs défunts ». Le quatrième jour, le P. Fernando VENTURA, OFMCap, a traité le thème de la famille. Le cinquième jour, la messe a été célébrée au sanctuaire de La Verna et l'assistant spirituel général, le P. Pedro ZITHA, OFM, a traité le thème « Les 800 ans des Stigmates. Centenaire 2024 ». Le sixième jour, le ministre général du TOR, le père Amando Trujillo CANO, a parlé du « soin de notre maison commune », tandis que le septième jour, le ministre général des Frères Mineurs Conventuels, le père Carlo TROVARELLI, a parlé du 750e centenaire de saint Bonaventure. Le huitième jour, le thème de l'engagement a été abordé par le Ministre général OFM, le P. Massimo FUSARELLI. Dans son homélie, il a relevé trois mots proposés par la liturgie du jour : Vérité, Amour et Prière. Le Chapitre s'est terminé le jour de la fête de Sainte Elisabeth de Hongrie, dont le Ministre général du TOR, le P. Amando Trujillo CANO, a parlé.

Au cours des séances de travail, les capitulaires ont approuvé le règlement du Chapitre et le programme de travail.

Ils ont également approuvé, par un vote spécifique, le projet final des Statuts internationaux de l'Ordre franciscain séculier (OFS) qui avait été envoyé aux Fraternités nationales.

Les membres du Chapitre ont également eu la joie de réfléchir sur l'Instrumentum Laboris « Tu es un amour ».

L'avant-dernier jour, les capitulaires ont voté et approuvé le budget pour les trois prochaines années. Les représentants de certaines fraternités, comme celles d'Argentine, du Brésil, de Croatie et du Portugal, ont partagé les projets qui ont développé leurs fraternités nationales. Les capitulaires ont ensuite eu l'occasion d'écouter les membres de la « Table pour la paix, le désarmement et la conversion nucléaire » de l'OFS du Latium, qui ont partagé leurs connaissances et leurs préoccupations concernant l'immensité de l'arsenal atomique présent dans le monde. Ils ont souligné que, malheureusement, le monde chrétien est également en possession de ces armes de destruction massive qui, selon eux, devraient être transformées en un instrument de paix et de

progrès. Les premiers outils à utiliser sont la prière, qui change le cœur des hommes et des femmes, et l'engagement à construire la paix, pour le bien de toute l'humanité.

La dernière session du Chapitre a été consacrée à l'évaluation et aux décisions sur les questions qui guideront la vie de la Fraternité internationale au cours des trois prochaines années et qui devront être mises en œuvre par la Présidence du CIOFS.